

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 1-3 (1949-1953)

Heft: 7

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

du pied une couronne renversée, avec cette devise: *Oportune*. C'étoit pour montrer qu'il avoit su prendre son tems.

3^o Lorsque Henri IV s'emparat de la Savoie pour mettre le duc à la raison «*et pour lui rendre le change sur sa Monnoye, le Roi en fit battre une autre*, dans laquelle il y avoit un Hercule armé à l'antique, foulant aux pieds un Centaure, sur lequel il hausse une massue de la droite et de la gauche une couronne

qu'il semble avoir relevée; et pour l'âme de ce corps, estait ce mot: *OPORTUNIUS* pour montrer, qu'on avoit sceu mieux prendre le temps que luy et plus honorablement; puis que l'on avoit employé la force des armes au lieu des surprises, qu'avec une grande ingratitude il avoit exercées ».

Ces 3 monnaies ou médailles sont-elles connues? Ont-elles réellement été frappées? C. L.

RÉSUMÉS

A. Alföldi: Asina. Un troisième groupe de monnaies-étrennes du bas-empire romain.

L'auteur du livre sur les contorniates décrit un groupe de petits bronzes du bas-empire romain qui portent sur l'avvers l'effigie d'Alexandre le Grand, d'Isis ou d'un empereur, tandis que le revers montre une ânesse nourrissant son ânon. Au-dessus de l'ânesse il y a parfois un scorpion. Un de ces petits bronzes, qui se trouve au Cabinet des Médailles à Paris, porte la légende *D N IHY XPS DEI FILI-VS*. Le lieu d'émission est Rome et il semble que ces médailles n'aient pas été frappées avant 395. D'après M. Alföldi elles ont servi d'étrennes et en même temps de moyens à la propagande païenne clandestine. Leur revers a un double sens: On sait que les païens accusaient les chrétiens d'adorer un âne. Une autre anecdote qu'on se racontait dans la Rome impériale et qui nous fut transmise par la littérature rabbiniste, est moins connue. On appelait le Christ le fils de la mule parce que cet animal ne fait pas de petits. D'autre part l'ânesse avec son petit fait allusion à la louve romaine, mais l'âne est aussi un symbole des *vires amatoriae*. De même le scorpion représente la force générative en astrologie. C'est pour cette raison que ces deux animaux étaient considérés par les Romains comme de bons augures.

N. Diirr: Deux monnaies inédites de Gallien.

En 1851 on a fait à Reichenstein près Bâle une trouvaille d'environ 3000 antoniniens. En classant ces monnaies, déposées au Musée historique de Bâle, l'auteur a découvert deux antoniniens inédits de Gallien qui portent à l'exergue les lettres *SPQR*. Considérant leur style il faut attribuer ces monnaies à un atelier oriental, probablement Siscia.

C. Martin: Eine Wechslerbank in einer schweizerischen Chronik.

Die Chronik von Diebold Schilling illustriert die Erzählung eines Währungskonfliktes, der in Mülhausen wegen des Umrechnungskurses für Basler Plapparte entstand, mit der Darstellung eines Wechslers hinter seiner Wechslerbank. Die Kommentatoren der Bilderchronik haben bisher nicht auf den wirtschaftsgeschichtlichen Aspekt dieser Miniatur hingewiesen. C. Martin setzt die römischen Ziffern auf der abgebildeten Bank mit jenen auf den Rechentischen im Basler Historischen Museum in Parallele. Dort bezeichneten diese Ziffern die Kolonnen für das Einsetzen der Jetons bei arithmetischen Operationen. Die eigenartige Stellung des Wechslers oder «Bankiers» links im Bilde interpretiert der Verfasser als typische Bewegung des Abwägens von Geld mit Hilfe einer kleinen Goldwaage, die auf der Miniatur jedoch nicht sichtbar ist.